La présence des juifs en Europe au XVIIIe siècle

Pour ce numéro de la revue *LUMIERES*, il nous a paru intéressant de proposer un bilan des recherches actuelles concernant la situation des juifs au XVIII[e] siècle en Europe. En effet, les recherches historiques et sociologiques les plus récentes[1] ont d'une certaine manière remis en cause l'interprétation qui prévalait jusqu'alors concernant l'histoire des juifs en Europe qui reposait sur une dialectique entre tradition et modernité.

L'opposition entre une tradition (représentée par les instances juives, et notamment les rabbins) et une modernité (représentée, elle, par tous les tenants d'un discours hérité plus ou moins directement de la Révolution française) ne coïncide ni avec la multiplicité des interprétations individuelles de l'une et l'autre ni avec l'hétérogénéité effective des modes d'accès au monde européen moderne[2].

Aussi nous a-t-il paru intéressant de reposer à nouveaux frais la question de l'incidence des Lumières sur un problème ancien, celui de la présence de populations non chrétiennes dans un environnement chrétien, lui-même en pleine évolution.

Parler dans ce contexte de « présence » juive en Europe nous permet de rompre avec un autre couple conceptuel très utilisé dans le cadre des études juives qui est celui de l'opposition entre majorité et minorité. En effet, dans cet ouvrage, il ne s'agit pas tant d'évoquer une communauté juive d'Europe sous l'angle de sa marginalisation, que de partir d'une étude des foyers de la présence juive en Europe au XVIIIe siècle pour poser la question de leurs réactions au(x) discours des Lumières.

Donc si la notion de « présence » juive intègre bien la question de l'appréhension des populations juives dans les discours non juifs (politiques, juridiques, mais aussi philosophiques et littéraires), elle recouvre également celle de la réponse de ces populations aux tentatives des Lumières de déconfessionnaliser les sociétés et plus généralement les relations humaines.

Dans ce contexte, ce numéro de la revue *LUMIERES* cherche à s'articuler autour de 3 axes :

1) Étude sociologique des foyers de la présence juive en Europe au XVIIIe siècle (Londres, Amsterdam, Francfort, Hambourg etc.) : quels sont-ils ? Quelles sont leurs caractéristiques ?
2) Y a-t-il une homogénéité dans l'appréhension des populations juives dans les discours officiels des non-juifs? Peut-on par exemple parler d'un seul discours de l'absolutisme éclairé ? Qu'en est-il du ou des discours philosophique et/ou littéraire des Lumières ?
3) Existe-t-il ce que l'on pourrait appeler une *Öffentlichkeit*[3] juive au XVIIIe siècle? Qui la représente ? Recouvre-t-elle ce que l'on a appelé la *Haskala* ? Comment se positionne-t-elle vis-à-vis des autres formes de *Publicité* de l'époque ?

Propositions à envoyer avant le 15 juin 2015 à
Maiwenn.Roudaut@univ-nantes.fr ou Jean.Mondot@u-bordeaux3.fr

---

[1] Voir par exemple les travaux du Centre d'Etudes Juives de l'EHESS sur l'émancipation des juifs (notamment les ouvrages et enseignements de Sylvie Anne Goldberg et Jean Baumgarten), mais également le récent ouvrage de David B. Ruderman, *Early Modern Jewry*, Princeton University Press 2011 ou encore l'ouvrage de Julia David, *Ni Réaction, ni révolution. Les Intellectuels juifs, la critique du progrès et le scrupule de l'histoire*, L'Harmattan, Paris 2013.

[2] Dominique Bourel, « Vers d'autres lumières. Les juifs et la raison », In Esther Benbassa et al. (éds.), *L'Europe et les Juifs,* Genève 2002, p. 117-128.

[3] Voir Jürgen Habermas, *Strukturwandel der Öffentlichkeit. Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*, Suhrkamp, Frankfurt am Main 1990.